L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 DECEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
J. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 17 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—A 11 heures, 45, rue des Magasins [illegible], souliers.—A 4 heures et demie, [illegible] 28, sur la Levée, 2me District—[illegible] Campagne, en débarquement.

[illegible]—A 10 heures, à leur magasin, 77, rue de Chartres — Marchandises [illegible]

[illegible] & Thomas—A 10 heures et demie, à [illegible] d'encan, 77 et 79, Passage de la Bourse [illegible]

La vieille Fille.

[illegible] est un des plus remarquables [illegible] publiés depuis longtemps. [illegible] à la fois du style et du goût, une [illegible] d'aperçus et de l'esprit de bon [illegible]. C'est en outre un ouvrage écrit avec [illegible] soin. Nous avons mis en réserve un certain nombre d'exemplaires de [illegible] nouvelle que nous livrerons [illegible] qui s'abonneront à l'Abeille à [illegible], afin qu'elles puissent lire [illegible] de l'œuvre si intéressante [illegible]

Bulletin Européen.

[illegible] Atlantic est arrivé à New-York [illegible] avec des nouvelles d'Angleterre [illegible] 26 novembre et du continent [illegible]. Nos journaux européens ne [illegible] pas encore parvenus, nous em[illegible] notre bulletin européen aux jour[illegible] Baltimore.

[illegible], dans une lettre adressée à la [illegible] Commerce de Manchester, déclare [illegible] de tout son cœur à la proposition [illegible] du gouvernement des États-Unis de supprimer [illegible] seulement la course mais la saisie [illegible] des marchands par les batiments de [illegible]

[illegible] du trésor, en Angleterre, a [illegible] de la compagnie de télégraphe [illegible] que pour lui offrir l'aide du [illegible] britannique relativement aux [illegible] à opérer sur les côtes d'Irlande [illegible] s'engage en outre à payer à la [illegible] dès que le télégraphe sera ter[illegible] 14,000 livres sterling par an pour la [illegible] de ses dépêches. Cette somme [illegible] 4 pour cent du capital de la compagnie [illegible] frais de transmission, d'après [illegible] dépassent la subvention, le gouvernement [illegible] paiera le surplus. Ses dépêches [illegible] préférence sur celles des particuliers [illegible] les bénéfices de la compagnie [illegible] 6 pour cent du capital, [illegible] sera réduite à 10,000 livres [illegible] une période de vingt-cinq ans [illegible] de Londres annoncent le pro[illegible] de M. le Rotschild, fille aînée du [illegible] Rotschild, avec le baron Alphonse [illegible], fils du baron Charles de [illegible] de Paris.

[illegible] Berlin, sous la date du 20 novembre, [illegible] Gazette de Hanovre, qu'on ne [illegible] de positif au sujet de la réu[illegible], mais qu'on croit que celu[illegible] des difficultés pendantes. [illegible] de son influence pour ob[illegible] importantes concessions [illegible] même temps l'Angleterre et [illegible] l'alliance des puissances oc[illegible] à l'Autriche, elle ne croit [illegible] d'un Congrès, mais elle ne [illegible] à la convocation de cette as[illegible]

[illegible] nouvelles de l'Algérie ne sont [illegible]. Les colonnes françaises [illegible] leurs campements après [illegible] heureuse, les tribus hostiles [illegible] qui avaient conclu une [illegible] Européens. La France, ré[illegible] ses préparatifs pour en [illegible] au printemps prochain [illegible] qui n'en a pas vues [illegible] premières années de la [illegible]

[illegible], ambassadeur de [illegible] reçu ses passeports et se [illegible] dates à se rendre à [illegible] ministre prussien est chargé [illegible] napolitains résidant [illegible]

[illegible] dit-on, vendre sa [illegible] représentée par 40 actions [illegible] composent la propriété du [illegible] banquier lui en offre [illegible]. Le même capitaliste a voulu [illegible] la Patrie, mais les pro[illegible] demandé le capital repré[illegible] de l'intérêt, par le [illegible] (240,000 francs), l'af[illegible]

[illegible] a demandé l'autorisa[illegible] son capital.

[illegible] que le parti de la fusion [illegible] ses efforts couronnés [illegible] travaille à réunir les [illegible] la famille royale. L'en[illegible] pas complète entre la [illegible]; ceux ci trouvent que [illegible] Espagne s'arroge un trop [illegible] se passe trop facilement de [illegible] les acquisitions ouverte[illegible] à l'aide de la police. [illegible], afin d'avoir le prétexte [illegible] et d'exercer son autorité. [illegible] cependant plus grave qu'ils [illegible]. Les insurgés ont fait feu [illegible] cri de "Vive la République" [illegible] du parti et d'autre bau[illegible] de blessés. Neuf des re[illegible] fusillés et on devait en [illegible] autres.

[illegible] de la commission euro[illegible] de rédiger les ordonnances [illegible] la navigation du Danube, a [illegible] 4 novembre. Omer Pacha [illegible]. Sur la proposition du [illegible] français, la commission a en[illegible] française et un steamer [illegible] à celle des embouchures du [illegible] Salina, pour y établir un [illegible]. On s'attendait à des [illegible] à cause de la présence [illegible] ennes.

[illegible] de la Suisse a repoussé [illegible] la demande de la Prusse rela[illegible] sous condition des prison[illegible] Neufchâtel. L'assemblée a déclaré [illegible] à renouveler ses anciens [illegible] avec la Prusse. Le gouver[illegible] prend en même temps toutes [illegible] nécessaires à la défense du terri[illegible]

[illegible] encore comment se dénoue[illegible] Naples. Le roi Ferdinand con[illegible] à accorder plus tard une [illegible] quant à renoncer au [illegible] suit depuis vingt-cinq [illegible] ce vain espoir. [illegible] dans les rues de Naples [illegible] que les puissances occi[illegible] intervenus dans ses affai[illegible] le délivrer de l'affreuse tyran[illegible]. Les Napolitains, ajou[illegible], devra ent profiter des sym[illegible] Europe et se lever en masse pour [illegible] constitution opprimée.

[illegible] élections ont été favorables [illegible]. Les troupes alliées devaient [illegible] peu après le retour du [illegible]

[illegible] Pera a été le théâtre d'un grand [illegible] maisons ont été dévorées [illegible]. Un autre incendie, pres[illegible] a eu lieu à Andrinople.

[illegible] ont été tuées par l'explo[illegible] poudrière de Rhodes.

[illegible] russe a acheté quarante [illegible] destiné à la navigation de [illegible]

[illegible] grands ravages à Bagdad. [illegible] de la frontière turco-asiati[illegible] au mois de mai prochain. [illegible] danois ont reçu des ins[illegible] leur permettront de résoudre [illegible] des droits du Sund aux con[illegible]. On pense que tous les [illegible] y seront représentés. [illegible] rien de positif au sujet [illegible]

[illegible] ORPHELINS.—Nous apprenons [illegible] dames s'intéressant au sort [illegible] orphelins de l'Asile du 3e [illegible] se proposent de se rendre aujour[illegible] demain chez les différens boulan[illegible] pour solliciter leur co-opé[illegible] une œuvre de charité. Il reste [illegible] dans une boulangerie du [illegible] qui, étant rassis, se vend [illegible] même se perd. On propo[illegible] à chaque boulanger de faire don tous [illegible] à l'asile de deux, trois ou quatre de [illegible] pains.

Nous ne doutons pas que la demande de [illegible] ne soit accueillie favorablement. [illegible] de la Nlle Orléans se sont [illegible] distingués par leur générosité et ils [illegible] jamais hésité à contribuer à une bonne [illegible] ont déjà beaucoup donné, mais [illegible] encore, nous en sommes sûrs, [illegible] orphelins.

[illegible] aussi d'inviter les familles [illegible] table abondante à vouloir bien [illegible] ce qui leur reste après leurs repas et ceux de leurs domestiques, au No. 121, rue Condé, et une voiture de l'asile viendra tous les jours chercher ces débris. Si ce qui se perd, ou se jette, ou se gaspille dans beaucoup de maisons, était mis en réserve pour nos asiles pauvres, il y aurait de quoi nourrir beaucoup d'enfants.

C'est surtout aux dames de la Nlle-Orléans, toujours si généreuses et si empressées à tendre aux orphelins une main secourable, qu'on nous prie de nous adresser. Comme l'administration intérieure de ces maisons leur est confiée, il leur est facile de mettre de côté les restes de leur table et de les envoyer par un domestique à l'adresse que nous donnons plus haut. Elles viendront de la sorte en aide à un hospice où beaucoup d'enfants trouveront encore un asile hospitalier, mais qui pourrait tôt ou tard leur être fermé par suite de l'entière insuffisance de ses ressources.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Louisville, 16 décembre.—L'Ohio monte: 4 pieds d'eau aux chutes, 7 pieds 6 pouces dans le canal.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 16 décembre.—La farine est en demande et se vend de $6 30 à $6 60. Whisky, 25¼ à 24¾ cts. Jambons, 7¾ cts.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 16 décembre.—Le Republic est descendu lundi soir à 8 heures et le J. S. Pringle ce matin à 11 heures. Le Ben Franklin est descendu à 1 heure, le L. M. Kennett à 3 heures et l'Express à 6 heures. Le Natchez est descendu à midi, le G. Tark à 2 heures et l'Eclipse à 6 heures du soir.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain, jeudi, 1ère représentation de l'*Etoile du Nord*, opéra de Meyerbeer.

BAL.—Un grand bal doit être donné, samedi prochain, dans la salle des Odd Fellows, au bénéfice de la compagnie des Fusiliers de la Louisiane. Une obligeante invitation nous a été adressée et nous prions le capitaine, M. Stevens, d'agréer nos sincères remerciements.

BALS DE SOCIÉTÉ.—Les jeunes gens de la Nlle-Orléans donneront dans la belle salle des Odd Fellows une série de cinq bals parés et masqués qui compteront parmi les fêtes les plus brillantes de l'hiver. Le premier de ces bals aura lieu le 29 courant, le second le 15 janvier, le troisième le 29 janvier, le quatrième le 12 février et le cinquième le 24 février (mardi gras). Les personnes qui voudront souscrire devront s'adresser au secrétaire, dont le bureau est situé rue Lafayette, Odd Fellows Hall.

MUSÉE VANNUCHI.—Vannuchi vient d'enrichir son Musée de deux curiosités: un enfant de deux ans et demi à peine qui pèse 125 livres, et la célèbre Mme Oceana qui pèse 518 livres. Mme Oceana a vingt-six ans; chacun de ses bras 29 pouces de circonférence, et chacune de ses jambes 38 pouces. C'est une merveille dans son genre.

EQUIPAGE A BAGASSE.—Nous appelons l'attention de tous ceux qui s'occupent de la fabrication des sucres sur l'annonce de M. Gilman rendant compte des résultats importants obtenus au moyen d'un équipage à bagasse. Un de ces appareils monté à l'habitation de M. E. H. Skuggs, à Pattersonville, est en ce moment en pleine opération. On y brûle de la bagasse à feu ouvert, et *une corde et demie de bois* suffit à faire HUIT BOUCAUTS de sucre. C'est là, on le voit, un éclatant succès. Comme la roulaison touche à sa fin, M. Gilman invite les personnes qui voudraient juger par elles-mêmes des résultats que donne son équipage, à se rendre par le chemin de fer des Opelousas à Pattersonville. Un train quitte Algers tous les jours et arrive à 4 heures dans cette dernière localité.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS.—Alfred Munroe & Co, 34 rue du Magasins, ont un des assortiments les plus vastes et les plus complets d'habillements confectionnés qui se trouvent à la Nlle-Orléans. Leur fonds se renouvelle constamment par les envois qui leur sont faits de New-York et d'Europe. Cette maison se recommande par la modicité de ses prix. Elle a aussi la spécialité des vêtements en caoutchouc. Voir aux annonces.

CAFÉ DES COLONNES.—Cet établissement, situé au coin de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse, est maintenant dirigé par M. Feldner. Les consommateurs trouveront dans le Café des Colonnes des liqueurs de choix et les meilleurs vins que renferme notre ville.

BRIQUETERIE A VENDRE.—On verra par une annonce insérée plus loin que la briqueterie Hiligsberg, située à trois milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, a été mise en vente. Pour les conditions s'adresser à M. E. Rousseau, Banque des Citoyens.

VINS ET LIQUEURS.—L. Moreau & Co, 11 rue Tchoupitoulas, ont un grand assortiment de liqueurs qu'ils reçoivent des plus célèbres fabriques de l'Europe et du Nord. Quant à leurs vins ils proviennent des crus les plus renommés et se recommandent aux consommateurs par leur saveur et leur bouquet. Nous croyons devoir signaler les uns et les autres à l'attention des familles.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Aldermen Assistants.—Séance à 7 heures. Le trésorier annonce qu'il a $2,737 en caisse. [illegible]

Résolution exemptant les manufactures de la taxe. Adoptée.

Résolution allouant $1000 pour la célébration du 8 janvier.—Adoptée.

[illegible]

Le Conseil s'ajourne.

Aldermen.—Ce Conseil s'est réuni hier soir: M. Summers occupe le fauteuil. [illegible]

Le Conseil s'ajourne.

Décrets de la Cour Suprême.

La Cour Suprême a rendu, lundi, 15 du courant, les décrets suivants: [illegible]

[illegible]

Spectacles de ce soir.—Au Théâtre de la Gaîté, dernière représentation de Cabanis, drame. Mlle Heron remplira le rôle de Camille. [illegible]

[illegible]

Coup de poignard.—Dimanche dernier, M. A. Labédoyère se rendit à la grocerie de M. A. De Georges [illegible]

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué, hier, dans une maison de la rue Villeré, entre Toulouse et St-Louis, la levée du corps de Sarah Burns [illegible]

[illegible]

Louisiane.

PAROISSE PLAQUEMINES.—Nous lisons dans le *Nationaliste*, de la Pointe-à-la-Hache (13 décembre):

Beau sucre.—M. James Urquhart, l'heureux possesseur de la plus belle plantation de Plaquemines, a terminé ses travaux d'exploitation la semaine dernière; sa récolte s'élève à cent boucauts. Le sucre est d'une qualité supérieure; il est d'un jaune pâle, le grain est fort, bien formé et brillant.

Assaut et coup de poignard.—La semaine dernière, les nommés Jean-Baptiste Navarro, dit Bascou, ainsi que Domestgo Marini, dit Chabouillette, deux caboteurs et marchands trafiquant en notre paroisse, se trouvant à bord de leur embarcation en face de l'habitation de Pierre Ambroise, non loin de la maison de Cour, se prirent de querelle; Navarro se saisit de Marini et le précipita dans le fleuve; dans sa chute, celui-ci entraîna son matelot et tous deux disparurent dans les flots profonds et glacés. Par le froid intense qu'il faisait ce jour-là, on ne comprend guère que Marini et son engagé n'aient pas péri, victimes de l'abus de la force musculaire de Mons Navarro. [illegible]

[illegible]

Nouvelles diverses.

—Le ministre prussien vient de défendre la représentation des traductions des pièces françaises de théâtre, dont le demi-monde est le principal sujet.

—Les rues pavées de Londres sont au nombre de 5,000 et ont plus de 2,000 milles de longueur.

—Le 24 octobre a été célébré, à Brunnoé (Styrie), le mariage du marquis Cavriani avec la comtesse Isabelle Lucchesi-Palli, fille de la duchesse de Berri.

—On lit dans le *Journal des Débats*:

"M. Gustave Planche vient de faire saisir chez l'éditeur Havard, rue Guénégaud, sa biographie, que M. Eugène de Mirecourt a publiée cette semaine. Le procès sera curieux."

—On annonce qu'une commission de propriétaires de Paris va se former afin d'obtenir, à partir du 1er juillet prochain, une diminution du quart ou du tiers des loyers au-dessus de 500 francs.

—On lit dans les annonces du *Times*: On demande une cuisinière borgne, de religion catholique, pour une famille aristocratique qui lui garantirait des gages satisfaisants. On expliquera les motifs qui font désirer la perte d'un œil à la personne qui se présentera. Portland square, no. 17.

—Voici le tableau exact de la mortalité accidentelle de la France, depuis l'année 1844 jusqu'à 1854. L'espace de onze ans: 1844, 7,300; 1845, 7,988; 1846, 8,600; 1847, 8,747; 1848, 8,312; 1849, 8,777; 1850, 8,801; 1851, 8,746; 1852, 9,002; 1853, 8,941; 1854, 9,995. En Angleterre, pour une population moins grande que celle de la France, on compte en moyenne 11,500 morts accidentelles par an.

—On lit dans le *Mercure aptésien*:

"Un de nos concitoyens, homme d'intelligence et d'initiative, a tenté, pour sa récolte de vin, une expérience qui a parfaitement réussi. Dans le but de parer à l'insuffisance de sa provision et donner plus d'alcool aux produits de ses vignes, il les a mélangés, lors de la fermentation dans la cuve, avec une certaine quantité de sorgho. Or, cette plante sucrée que l'on commence à cultiver dans nos contrées, communiqua au vin une force extraordinaire et y ajoute une grande saveur."

—Voici sous quelle forme le *Morning Chronicle* annonce une nouvelle grossesse de la reine d'Angleterre:

"Il y a des raisons de croire que notre gracieuse souveraine est dans une condition de nature à rendre la succession directe au trône une chose encore plus certaine qu'elle ne l'est aujourd'hui et que dans le mois de mars prochain, il est très probable qu'un nouveau prince ou une nouvelle princesse sera présenté à la nation."

—La statistique instrumentale de Vienne constate qu'il existe en cette ville cent dix fabricans de pianos qui fournissent deux mille instrumens par an.

—Le petit pays de Hesse-Cassel a perdu de 1852 à 1855 environ 18,830 habitans par l'émigration.

—Lorsqu'au temps de la chevalerie, le combattant et sa monture, bardés de fer tous deux, ressemblaient à une forteresse ambulante, un chevalier en campagne avait deux chevaux pour lui seul: son cheval de voyage, caparaçonné à la légère et dont il se servait pour la route, puis son cheval de bataille, qu'il ne montait qu'au moment de l'action. Pendant la marche, ce dernier était confié à l'écuyer, qui le tenait en laisse de la main droite, de là le nom de destrier que portait cet animal (nom dérivé de la main droite). Aujourd'hui, le cheval de selle se nomme encore cheval de main, le mot droite est sous-entendu.

LES HORLOGES ÉLECTRIQUES A MARSEILLE.—La *Gazette du Midi* donne des détails intéressants sur le système d'horlogerie électrique appliqué à Marseille.

Ce fut en 1840 que M. Wheatstone commença à appliquer le système de la télégraphie électrique à faire fonctionner simultanément par plusieurs cadrans la marche d'une seule horloge régulatrice; plus tard, M. Bréguet établit les compteurs électriques, qui marquaient l'heure au moyen d'une horloge type. Ce nouveau système, quoique présenté, avait le grave inconvénient de ne pouvoir pas agir régulièrement dans un circuit d'une certaine étendue; mais, en 1847, M. Heinz, horloger de Gand, commença à faire fonctionner deux cadrans électriques à une distance d'un kilomètre l'un de l'autre; la municipalité de cette ville fut tellement émerveillée de ce résultat, qu'elle commanda immédiatement à cet inventeur cent cadrans, qui, en 1851, furent placés dans les différents quartiers de la ville de Gand. Les commandes abondèrent de toutes parts, et, en 1854, il n'y en avait pas moins de 300 qui fonctionnaient à la satisfaction générale.

Ces appareils électriques sont d'une simplicité étonnante, et, par cela même, peu sujets à des dérangements mécaniques; ils fonctionnent dans un circuit de 4600 mètres. Les aiguilles sautent de minute en minute au moyen d'un régulateur-type qui établit et interrompt le courant, et l'on comprend facilement qu'il ne peut pas y avoir d'erreur, car l'électricité parcourt 180,000 kilomètres à la seconde. L'espace de temps qui s'écoule entre le point de départ et le point d'arrivée aux extrémités de la ville est si insignifiant, que la secousse est instantanée dans tous les quartiers à la fois.

On a exprimé des craintes relativement aux accidents que l'électricité appliquée aux cadrans pourrait déterminer en temps d'orage: déjà on a prétendu que les fils sont les vrais conducteurs du tonnerre, et on cite à l'appui les atteintes portées à certains bureaux du télégraphe. En ville, ce danger n'existe pas, car les fils sont placés de manière à être toujours dominés par quelque maison ou édifice public, et la foudre vient toujours s'abattre sur les points culminans. Pourtant, admettons une fois que par un caprice quelconque, elle fasse exception à la règle générale et qu'elle arrive sur le fil conducteur; il en résultera que, dès qu'elle l'aura suivi pendant quelques mètres, elle trouvera sur son passage un tuyau de descente qu'elle suivra de préférence au fil, parce que le tuyau étant de même nature et offrant un volume beaucoup plus fort, devient autant de fois meilleur conducteur qu'il est plus grand; la foudre donc le suivra et ira se perdre dans la terre, qui est le plus grand récipient de l'électricité. Les fils du télégraphe ne se trouvent plus dans les mêmes conditions; ils sont en plein champ, complètement isolés de tout point culminant et doivent presque infailliblement attirer le tonnerre. Si la foudre suit le fil et ne rencontre sur son passage aucun obstacle qui puisse la faire dévier, elle doit naturellement arriver dans le bureau où les fils aboutissent.

Marseille aura été la première ville de France et la seconde du globe à être dotée de cette curieuse application de l'électricité.

NOUVELLES FRAUDES.—Une affaire qui rappelle presque à s'y méprendre les soustractions commises au préjudice de la compagnie du Nord français vient d'avoir lieu à Londres et a fait fléchir les actions du *Great Northern* (Grand Nord anglais) de 3 liv. sterl. par action.—On vient de découvrir qu'un vol de 120 à 200,000 livres st. venait d'être commis à son préjudice. Trois employés sont compromis. Le vol aurait eu lieu comme dans l'affaire du *Cristal Palace* au moyen de faux transferts. Cette affaire fait beaucoup de bruit et produit la plus mauvaise impression. Le principal coupable s'est dérobé par la fuite aux poursuites.

Le Vaudoux.

Il existe parmi les nègres une espèce de franc-maçonnerie, d'illuminisme, si l'on aime mieux, le Vaudoux. C'est le nom du dieu qui préside à l'association. On l'adore sous la forme d'une couleuvre que les sectaires viennent consulter et qui rend ses oracles par l'intermédiaire d'un prêtre-homme et d'une prêtresse-femme appelés Papa-loi et Maman-loi. Les sectaires prononcent un serment d'initiation, et jurent de mourir plutôt que d'en révéler le secret. Les réunions du Vaudoux ont lieu dans des endroits solitaires. Désignés par une écharpe rouge, Papa-loi et Maman-loi se tiennent debout de chaque côté de l'autel sur lequel est placée la cage de la couleuvre, couverte de mouchoirs et d'étoffes rouges; les assistants entourent l'autel. Le prêtre et la prêtresse prononcent des discours en l'honneur du Vaudoux, puis chacun vient consulter et implorer l'oracle; les réceptions commencent. Quand le dernier candidat a prononcé le serment et trempé ses lèvres dans une coupe pleine du sang d'un chevreau, le prêtre s'approche de la couleuvre et la touche. Au contact de l'animal, son corps tremble et s'agite, une commotion magnétique a lieu et ce mouvement les membres de tous les assistants, et on les voit alors s'élancer dans un de ces tournoiements frénétiques dont les danses convulsives des sectaires arabes, et souvent décrites par les voyageurs, peuvent seules donner une idée. Ce qui se passe dans les ténèbres entre ces hommes et ces femmes ivres de fanatisme et de tafia défie toute description. Les anciens colons de Saint-Domingue connaissent le Vaudoux et sa mystérieuse influence sur les nègres, qu'elle enveloppe dans les réseaux d'une association qui a son budget, ses dignitaires et ses dieux. Pas d'insurrection, pas de révolution dans l'île qui n'aient été précédées d'un Vaudoux. Le dernier grand Vaudoux a eu lieu quelques jours avant la proclamation de Soulouque à l'empire, car c'est des rangs de cette franc-maçonnerie païenne qu'est sorti le successeur de Dessalines.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

LES EPINES.

XI.

C'était, en effet, résolution bien prise chez Paul Gontier de se dérober par la fuite aux enchantements de Mlle de Vignerolles. Le brave capitaine, connu par tous ceux qu'il avait fréquentés pour un homme de principes rigides et de rude sévérité, ne s'était que passagèrement occupé des femmes jusqu'à ce jour. Louise était, pour lui, le type accompli de ce sexe respectable auquel nous devons et notre mère et la mère de nos enfants; aussi l'amour qu'il ressentait pour elle, était-il empreint d'une sorte de vénération qui lui commandait, avant tout, l'abnégation la plus absolue.

"Si je prolonge seulement de quelques heures mon séjour dans ce château, s'était-il dit, je cours risque de faire impression sur ce jeune cœur et d'en être aimé...... Je sens que je ne pourrais pas avoir demain le courage dont j'ai pu, hier, m'enorgueillir; je succomberais à la tentation, je dévoilerais l'état de mon âme;...... un soupir m'échapperait, un mot suivrait le soupir et je mettrais le feu à cette vie si candide imagination...... Il faut fuir! car si Mlle de Vignerolles venait à m'aimer, et, moi, je ne saurais pas m'arracher cet amour de mon cœur, il faudrait, ou, qu'elle devînt ma femme ou que mon amour emportât ma vie.... Catastrophe des deux côtés, car je ne m'appartiens pas, j'appartiens à mon drapeau.... il faut fuir!"

Gontier se leva avec l'aurore et fit ses paquets.

—Que va-t-on penser de moi dans cette maison, se dit-il encore, si je m'éloigne comme un malfaiteur? De quel étrange sentiment suis-je donc l'esclave? Je tremble devant cette douce jeune fille dont l'arme la plus redoutable est un sourire, moi qui, à Montenotte, me suis jeté avec trente cavaliers sur un carré de trois cents Autrichiens... J'ai peur de commettre une impolitesse en prenant la fuite ici sans congé, quand cette fuite est une bonne action..... J'ai peur de Louise, peur de son père, peur de Furster, peur de moi, peur de tout........ Quel rôle est donc le mien?

Et il arriva que, selon l'invariable caprice de l'impérieuse nature, le capitaine, bien résolu à déloger sans tambour ni trompette, abandonna ses paquets comme bagage inutile, mais courut au jardin dire un dernier adieu aux fenêtres de Louise.

A peine Gontier était-il entré dans le jardin, que Louise l'aperçut comme Claire avait aperçu le baron. Il n'y a pas de vedettes plus difficiles à surprendre que les jeunes filles tenues en éveil par l'amour.

Claire s'était vivement cachée à l'apparition de Furster; Louise se cacha aussi; mais elle ne s'est formé en embuscade, de manière à tout voir sans se montrer, et comme elle aperçut le tendre regard de Gontier tourné vers elle, elle se sentit prise d'un frisson qui l'agita de la tête aux pieds.

Le capitaine, se croyant seul debout à cette heure, et dans le château et dans le jardin, céda, par malheur, à l'entraînement de son âme; sa main s'approcha de ses lèvres et elle envoya un baiser aux fenêtres de Louise, baiser bien innocent, confié à la discrétion de la brise, qui devait l'emporter dans l'espace où elle emporte le chant des oiseaux, le bourdonnement de l'abeille et le parfum des fleurs, trois choses qui vont partout et n'arrivent nulle part.

Alors, Louise ne fut plus maîtresse d'elle-même, sa pauvre tête s'égara, et, sans trop savoir ce qu'elle faisait, elle se précipita hors de sa chambre, hors du château, et s'aventura, le cœur brûlant, le pas timide dans une allée du parc, où elle devait infailliblement rencontrer le capitaine; et, en effet, elle le rencontra.

Gontier tressaillit à la vue de Louise, qui, troublée par sa conscience, et cédant au lardiffrepentir de son imprudence, chercha des yeux un sentier protecteur, mais n'en trouvant aucun sur son chemin. Le capitaine, de son côté, eût voulu retourner sur ses pas; mais l'amour malin a cela de commun avec le diable, qu'il s'obstine à ne pas lâcher prise lorsqu'il tient ses victimes, et il poussa Gontier, de tentations en tentations, jusqu'aux pieds de Mlle de Vignerolles.

—Louise, alors pour se donner une contenance, se mit à ravager les lauriers qui montraient leurs ombelles blanches et roses à travers les rameaux d'une haie voisine.

—L'amitié n'est pas plus matinale, dit Gontier en s'inclinant dans un profond salut.

—C'est mon habitude, répondit Louise qui paya d'une adorable rougeur ce flagrant mensonge, car elle ne sortait jamais de sa chambre avant dix heures.—Mais, vous, monsieur, n'êtes-vous pas plus alerte que moi?

—C'est routine de métier, mademoiselle; tout soldat se lève avec le jour.

—Lorsqu'il est en guerre; mais ici......

—Ici, interrompit imprudemment le capitaine, je suis en guerre plus sérieusement qu'à l'armée.

—Comment, monsieur! mais où sont donc vos ennemis?

—Je n'en ai qu'un, mademoiselle; il est si redoutable, que je désespère de le vaincre.

Louise s'enivra de cette réponse, mais elle voulut une explication plus catégorique. Aussi, laissant flotter sur le capitaine l'un de ces regards tremblants qui achèvent sans pitié les vaincus, elle lui dit:

—Désignez-nous donc cet adversaire, si vous désirez que nous prenions parti pour vous et contre lui.

—Il est devant vous.

—Quoi! vous auriez vous faites la guerre?

—Une guerre terrible, mademoiselle.

—Et à quel sujet?

—Je...... je ne vous confierai ce secret que si vous m'encouragez, balbutia Gontier, qui se sentait perdu.

—Faut-il que je vous ai promis de vous prêter [illegible]

—Si vous daigniez laisser tomber l'une des fleurs que vous venez de cueillir, et vous me permettiez de la ramasser, j'aurais le courage de [illegible]

[illegible]

—Puisqu'il vous faut un gage d'alliance, le voici.

—Un gage d'alliance! s'écria le capitaine, transporté de joie.... Oh! merci!

—Une alliance offensive, reprit Mlle de Vignerolles avec un sourire plein de gracieuse restriction.

—Eh bien! mademoiselle, je ne suis pas sûr de moi-même. Je cours ici un grand danger, et, comme ce danger m'épouvante, je pars...

—Vous partez! interrompit Louise avec douleur et surprise.

—Oui, je pars ce matin, à l'instant même, car j'ai déjà trop longtemps prolongé mon séjour près de vous, car vous êtes la fiancée du baron Furster, mon ami; car je sens, à l'agitation de mon cœur, que si je vivais quelques heures de plus sous votre toit, je ne pourrais plus dominer le sentiment......l'amour que vous m'avez inspiré;.....pardonnez-moi de mon langage, en songeant qu'il puise son audace dans un effort suprême, et que je vous parle pour la dernière fois.

—Et moi, murmura Louise, que vais-je donc devenir?

—Vous? balbutia Gontier; vous?

—Ah! pourquoi êtes-vous venu ici avec le baron Furster?...... mon mariage était arrêté dans les projets, dans les désirs, dans la volonté de mon père; et si cet homme se fût présenté seul, j'aurais probablement cédé à des instances qui ne pouvaient solliciter que mon indifférence...... tandis que...... aujourd'hui......Partez, Monsieur, je ne vous retiens pas, je ne ferai rien pour vous retenir ......Peut-être en ai-je trop dit déjà, pour la fierté dont j'aurais dû envelopper ma douleur......

—Louise! s'écria le capitaine avec ivresse, vous m'aimez donc?

—Il paraît que non, Monsieur, puisque vous partez...... Si je vous aimais, vous l'auriez deviné, compris, ressenti, et, comme vous êtes la loyauté même, vous n'auriez pas pris la cruelle résolution de me fuir, de m'abandonner à d'amers regrets.

—Mais, mon Dieu! je vous aime, moi, avec idolâtrie, avec toute l'impétuosité d'une âme bouillante.

—Vous le prouvez singulièrement.

—Je le prouve en arrachant de mon cœur le trait qui l'a frappé, quoique ma blessure soit mortelle...... Ecoutez-moi, Louise; vous êtes de noble famille, quand la mienne est obscure.

—J'avais rêvé d'appartenir à un homme que son seul mérite et ma tendresse auraient élevé au-dessus des autres.

—Votre père n'aura pas ces nobles idées.

—Mon père n'a pas d'autre ambition que la joie de mon cœur.

—Il me faudra fausser le serment que j'ai fait à mon drapeau, il me faudra quitter l'armée.

—Pourquoi donc?

—Parce que l'on n'y est pas brave impunément, parce que vous êtes trop belle et vous m'êtes trop chère pour que je puisse me résoudre à vous donner la gloire pour rivale, et le deuil, hélas! pour parure.

—J'aurais été la première à vous supplier de poursuivre votre brillante carrière ...... N'est-ce pas à votre valeur que j'aurais dû de vous connaître?....

—Eh bien! Louise, votre main.... Je ne pars plus...... A vous ma vie, mon bonheur, ma destinée; faites de moi ce que le vent fait de cette feuille que vous voyez tournoyer dans les airs.... Je vous appartiens.

La main de Mlle de Vignerolles se trouva appuyée au bras du capitaine, et ces deux beaux enfants, plongés dans une bienfaisante ivresse, se mirent en marche à petits pas pour regagner le château, causant à demi-voix, échangeant des paroles plus douces que les notes diamantées du rossignol appelant sa compagne sous les lilas en fleurs.

—Vous forcez de la musique ce matin, n'est-il pas vrai? demanda Gontier lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où il devait se séparer de Louise, afin de se dérober aux regards jaloux.

—Certainement, si vous y trouvez plaisir.

—Si j'y trouve plaisir! dites donc que je savoure vos sons écoutant, de célestes délices...... Hélas! ne rougirez-vous jamais de l'ignorance de votre ami?.... Je ne sais rien, moi, que vous aimer.

—Et vous appelez cela ne rien savoir?

—Mais j'ai une faculté rare, ma bien-aimée; ce que j'ai su, je ne l'oublie jamais.... Oh! vous verrez comme elle est prodigieuse, ma mémoire!

—Elle n'aura que peu de mérite, Monsieur, puisque je serai là pour l'entretenir. Vraiment vous vous trompez, lorsque vous regrettez de n'être ni musicien, ni peintre.... la nature vous pourrait nous considérer à des choses, et [illegible] des critiques....

Adieu, Monsieur Paul...... A tout à l'heure.... Ne craignez pas d'aborder mon père, et, si il parlez franchement. Il a des dehors un peu sévères, mais un cœur de mère, mais accueil..... Cette marguerite me l'a dit, ajouta Louise en montrant dans sa main blanche et rose le cœur d'une marguerite effeuillée.

—Ne vous a-t-elle dit que cela? demanda Gontier.

—Autre chose encore que vous ne saurez pas, répondit la jeune fille en rougissant; et, cependant, elle a parlé pour vous.

—Soyez donc sûre qu'elle n'a pas menti, s'écria le capitaine en baisant la main de Louise qui le chassa d'un tendre regard.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, à 1 heure P. M., Vve ANTOINE BOISSIER, née Adelaïde Gontier, âgée de 61 ans, native de Versailles (France). Les amis de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 3½ heures.

Le convoi partira de sa demeure, No 163, rue Dauphine entre les rues St-Pierre et Toulouse.

De la part de sa famille.

Décédé, hier matin, à 3 heures, Mme MARIE BIANCHI, âgée de 20 ans et native d'Italie. Les amis de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de la demeure de la défunte, No 7 rue de l'Annonciation. Les membres de la Société Mutuelle de bienfaisance italienne sont invités à se joindre au cortège.

HEMORRHOIDES! HEMORRHOIDES!

[illegible]

P. VALLÉE, 72 Franklin St.

ETAT DE NEW-YORK.

Ville et comté de New-York.

[illegible]

JOSEPH C. LAWRENCE,

[illegible]

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle-Orléans. [illegible]

Drogue-t-Vous chaud? [illegible]

J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Le Vermifuge Canadien de Winer [illegible]

J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres

Liqueur Ambre de Mortimore. [illegible]

J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

[illegible]

J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

AVIS.

A VIS est par les présentes donné à tous ceux que cela pourra concerner, que le Jury de police de la paroisse d'Orléans [illegible]

CHARLES M. [illegible] Secrétaire du Jury de police.

[illegible]

[illegible] 34, Vieille Levée.

COGNAC.—[illegible]

[illegible] 34, Vieille-Levée

L. MOREAU & Co

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs étrangères et du pays,

No 11, rue Tchoupitoulas.

Offrent de vendre les liqueurs suivantes de choix: 10 quarts pipes COGNAC, H. Quillon,

[illegible]

WHISKY BOURBON [illegible]

EAU DE VIE DE PECHES [illegible] DE POMMES

EAU DE VIE IMITATION.

VIN D'OPORTO

VIN DE MADERE.

GENIEVRE DE HOLLANDE.

RHUM DE SANTA CRUZ.

DE LA JAMAIQUE.

WHISKEY D'IRLANDE, D'ECOSSE.

CHAMPAGNE, "Heidsieck" "Laurestine" "Grape Leaf"

COGNAC. MADERE "vieux". VIN D'OPORTO. SHERRY. AMERS DE BOKER. VIN ROUGE. AMERS DE GOULEY.

LIQUEURS ASSORTIES, CURAÇAO, MARASQUIN, VERMOUTH, VIN DE MUSCAT, VIN DU RHIN, ABSINTHE, FRUITS ASSORTIS, CERISES A L'EAU DE VIE, FRUITS SECS, VIN DE CHAMPAGNE, CATAWBA, [illegible]

[illegible] HUILE D'OLIVE [illegible]

17 déc—6

Lisez ceci!

[illegible]

ET ENFIN

Pour des Habillements faits, DE TOUS CHOIX,

[illegible]

ALFRED MUNROE & Co. 34, rue des Magasins, enseigne Gravier

17 déc

Institut St-Louis.

L'EXAMEN annuel des élèves aura lieu vendredi, 19 courant, entre 11 heures et 4 heures. [illegible] 17 déc—2

BILLET PERDU.

PERDU, vendredi dernier, un huitième de billet de la Loterie de la Havane, [illegible] 17 déc—2

$25 de récompense.

PERDU, samedi soir, au Théâtre d'Orléans, une magnifique bague en diamant. La personne qui l'a trouvée et la remettra au bureau de ce journal, recevra ladite récompense. 17 déc—3

Perdue

Une chienne de chasse toute peu. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera au No 66 Vieille Levée. 17 déc

A VENDRE

La plantation et briqueterie connue sous le nom de Briqueterie Hiligsberg, située à environ trois milles au-dessous de la ville, sur la rive gauche du fleuve [illegible]

AVIS.

J'AI l'honneur d'informer à mes amis, ainsi qu'au public en général, que j'ai fait l'acquisition du Café des Colonnes [illegible]

G. T. FELDNER.

150 [illegible]

TH. CAPITAINE, 15, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Arlington, venant de Marseille: [illegible]

TH. CAPITAINE, 15 rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Shelter, venant de Bordeaux: [illegible]

TH. CAPITAINE, 15 rue Tchoupitoulas.

S [illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

[illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

Cognac.

[illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

EN débarquement du navire Arlington, de Marseille: [illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

B [illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

CHAMPAGNE—[illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

C [illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

[illegible]

NUMA LACOSTE & Co., 167 rue Royale

Attention! Attention!

EN débarquement du navire Arlington, de Marseille: [illegible]

J. VIGNA, Jr., 59, rue Conti

A VENDU [illegible] Gruyère [illegible]

J. VIGNA, Jr., 59 rue Conti

Orfèvrerie française.

REÇU par le steamer [illegible]

ATTENTION.

Vente de marchandises sèches.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de Hendon & Lamont No 77 rue de Chartres. [illegible]

Vendus à l'encan par Hewitt & May,

[illegible]

Le beau PIANO PLEYEL, de l'exposition universelle de 1855, à Paris, sera définitivement mis en loterie le 5 janvier prochain. [illegible] J. GAUDIN, rue Royale, 154.

17 déc—2

[illegible] FRANÇOIS ARAGO, capitaine Gilbert [illegible]

A partir de ce jour, et d'un consentement mutuel, [illegible] J. D. Bienvenu cesse de faire partie [illegible]

Nouvelle-Orléans, 16 décembre 1856.

Aux Planteurs Sucriers.

L'ÉQUIPAGE A BAGASSE (procédé de Gilman) [illegible] UNE CORDE ET DEMIE POUR HUIT BOUCAUTS DE SUCRE. [illegible]

E. CARVER COMPANY, No 90 rue Gravier,

S. H. GILMAN, No 31 rue Natchez

17 déc—6f

EN magasin et à vendre par les soussignés: [illegible]

PAUL E. THEARD, EDWARD S. AUDLER.

A vendre,

Pour cause de liquidation de société,

UNE TERRE

Située en la paroisse JEFFERSON, sur la rive droite du fleuve, à environ [illegible]

SOUS les chais de la Douane—[illegible]

C. CAVAROC & Co., 144 rue Royale

A VENDRE par le navire Arcadia [illegible]

C. CAVAROC & Co., 144 rue Royale

V [illegible]

C. CAVAROC & Co., 144 rue Royale

Léon Abadie,

61 et 63, rue Royale, enseignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le steamship Arago, du Havre [illegible]

LION & PINSARD, 63 et 65, rue Royale, coin Bienville

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Marchands.

Nlle-Orléans, 17 décembre 1856.

AVIS est donné que JEUDI, 18 courant [illegible]

JULES LOLMONDE, secrétaire

17 déc—2

Compagnie d'assurance de la Nlle-Orléans.

1 Nlle-Orléans, 16 décembre 1856.

CE bureau sera fermé JEUDI prochain, le 19 courant, jour d'actions de grâces. [illegible]

J. TUYES, Président.

17 déc—2

Compagnie D'Assurance Mutuelle des Citoyens.

Nlle-Orléans, 17 décembre 1856.

JEUDI, 18 de courant, ayant été désigné par le Gouverneur de l'Etat pour un jour de prière et de actions de grâces, le bureau de cette compagnie sera fermé ce jour. [illegible]

GAILLARD, Président

17 déc—2

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 16 décembre 1856.

CETTE Banque sera fermée JEUDI prochain, 18 courant, jour d'actions de grâces. [illegible]

E. ROUSSEAU, caissier

Banque de l'Etat de la Louisiane.

16 décembre 1856.

JEUDI prochain, 18 du courant, ayant été désigné par le Gouverneur de l'Etat, pour des prières et des actions de grâces, cette Banque sera fermée. [illegible]

RICHARD RELF, caissier.

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 1er District.

Nlle-Orléans, 15 décembre 1856.

CETTE Banque sera fermée jeudi prochain, 18 du courant, jour désigné par le Gouverneur pour des actions de grâces. [illegible]

R. J. PALFREY, caissier

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.

Nlle-Orléans, 12 décembre 1856.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, au Bureau No 10 rue Baronne, LUNDI 12 janvier 1857, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

ALBERT G. BLANCHARD, Secrétaire

Magasin de marchandises sèches à bon marché.

THÉODORE DANZIGER,

[illegible] et No 27, rue du Cirque.

VIENDRA [illegible]

A. BARRAUD & Co.

129, rue du Canal, (Maison Touro)

VIENNENT de recevoir une importation [illegible]

Commerce et Café à Vendre.

A vendre pour cause de départ, une grocerie et café [illegible] S. S. MACERAT.

CHAMBRE de bois pulvérisé—[illegible] X. LAMBERT, 62 rue des Magasins

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, JOAILLERIE,

Rue Royale, enseigne St-Pierre,

P. N. RIVERA,

Placé sous le patronage

DES DAMES DE LA LOUISIANE.

Ce magasin fait tous ses efforts pour mériter de plus en plus la confiance de ses clients. Il vient de recevoir du Nord et d'Europe un superbe assortiment

De montres pour dames

Montres de montre et argent, des meilleures fabriques de Londres, de Liverpool, de Paris et de Genève

Parures pour mariés

Bracelets dans tous les genres

Broches, chaînes, bagues, alliances

Boucles d'oreilles, épingles, épinglettes

Chatelaines, médaillons, clés, breloques

Chaînes, demi-chaînes—Aussi—Un grand assortiment de boucles d'oreilles d'enfants ainsi que colliers et broches en corail etc.

AUSSI—Toujours en main: un grand assortiment de CORAIL qu'il reçoit directement d'Italie. 16déc

ETRENNES ELEGANTES!

Riches soieries, Dentelles, Broderies et Manteaux.

D. P. Scanlan & Co., Nos 12 et 14 rue de Chartres, ouvrent aujourd'hui:

350 PIECES SOIERIES POUR ROBES, dans presque toutes les variétés de robes à volants, et des genres broches, damassés, chinés [illegible]

[illegible]

DES ÉTRENNES! DES ÉTRENNES!

Robes de soie à rayures ombrées à 9 piastres. [illegible]

C. C. WAYLAND, Enc. Poydras et Carondelet

Nouvelles marchandises.

[illegible]

C. C. WAYLAND, Enc. Poydras et Carondelet

Agence Générale de Collections.

NOUS annonçons respectueusement au public que nous avons formé une société sous la raison HEARD, AUDLER & Co., dans le but d'établir une AGENCE GÉNÉRALE DE COLLECTIONS [illegible]

Orfèvrerie française.

[illegible]

PEUX D'ARTIFICE.

UN grand assortiment, en débarquement du steamship Black Warrior [illegible]

H. M. BARLOW & Co., 30 rue du Canal

Grand rabais! Grand rabais!

REÇU par le steamer Black Warrior [illegible]

LAGARDE & LEVASSEUR, rue de Chartres, Nos 8 et 10 [illegible]

[illegible]

LOUIS F. MAXENT, 35, rue Toulouse

SARDINES—[illegible]

PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

VIN MEDOC—[illegible]

PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

V [illegible]

PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

VIN de Bergerac—[illegible]

PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

LOTERIES DE SWAN & Co.

Loterie de l'Académie Militaire de Fort Gaines.

CLASSE 32.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, (Geo.) SAMEDI 20 décembre 1856, sur le

Plan des nombres simples!!

20,000 billets—2,500 lots.

Plus d'un lot à chaque dix billets!

MAGNIFIQUE PLAN:

1 lot de	$40,000	1 lot de	1,000		
1 do	12,000	10 do	500		
1 do	5,000	100 do	100		
1 do	3,000	100 do	80		
1 do	1,500				

APPROXIMATIONS:

4 lots de	$150, approx. de $40,000, sont	600			
4 do	125 do	12,000	500		
4 do	100 do	5,000	400		
4 do	75 do	2,000	300		
4 do	60 do	1,600	240		
8 do	50 do	40 do	400		
40 do	40 do	100	1600		
2000 do	20 do		40,000		

2,500 lots s'élevant à $200,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.

Plan de la Loterie.

Les numéros 1 à 20,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 215 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 10 premiers lots, auront droit aux 64 lots d'approximation, d'après le plan.

2000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du nombre qui gagnera le lot de $40,000. Par exemple, si le numéro qui gagne les $40,000 se termine par 1, tous les billets se terminant par 1 gagneront $20. Si le numéro se termine par 2, tous les numéros se terminant par 2 gagneront $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

AVANTAGES AUX CLUBS.

Comme on garantit qu'un billet sur 10 gagnera $20, nous vendrons des certificats de paquets de 10 billets (nombres se suivant) aux prix suivants, c'est à dire ce qu'on risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $80

do do de 10 demi billets 40

do do de 10 quarts de billets 15

On verra que pour $80 l'acheteur a un certificat de 10 billets tandis qu'il achète des billets, il aura pour cette somme que 6 billets entiers. Les certificats [illegible]

En demandant des billets ou certificats,

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

La liste des numéros tirés et des lots gagnants seront envoyés aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les billets qui ont gagné des lots sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à la boîte 38, S., Bureau de poste, Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.

Avis aux dames.

Chapeaux.......Chapeaux.......Chapeaux.

REÇU deux caisses de jolis chapeaux pour Messieurs et demoiselles, haute nouveauté, prix très modérés, à vendre par LION & PINSARD,

6 déc 63 et 65 rue Royale, encog. Royale

Marchandises avariées! Marchandises avariées.

A vendre par A. PEPIN & CO, magasin rouge, entre les deux marchés [illegible]

Changement de magasin.

J'AI transporté aujourd'hui mon magasin du No 77, rue St-Charles, au No 6, rue Bourbon, près Canal, bâtisses Touro. J. CARRERGUE, marchand tailleur

21 oct—1m

CHANGEMENT D'ATELIER,

138, rue du Canal,

Robert Gschwindt,

PEINTRE EN PORTRAITS,

Des académies de Rome et de Paris.

15 nov—1m No 138, rue du Canal

Peinture en portraits.

M. E. MARIANO a établi son nouvel atelier au No 74, rue de Chartres, au second. Sur portraits ne laisseront rien à désirer. [illegible]

A vendre.

UNE MACHINE A VAPEUR, de la force de 5 à 6 chevaux. [illegible]

M. A. BOIS.

4 déc—10

Lustres et Candélabres pour gaz.

Lampes de corridor, etc.,

De fabrique française, anglaise et américaine.

LES soussignés reçoivent en ce moment de ces articles. [illegible]

HENDERSON & GAINES, 25 nov—15f 99 rue du Canal

Argenterie pure.

CUILLERS pour table, FOURCHETTES pour table, [illegible]

HENDERSON & GAINES, 25 nov—1m 99 rue du Canal

Charbon! Charbon!

[illegible]

CHEVY & FARWELL, Agents, 34, rue Poydras.

5déc—36

Maisons et Terrains à vendre.

[illegible]

An nouveau magasin de glaces de

G. DUPUY,

61 Royale, entre Bienville et Douane.

ON trouvera à ce magasin un magnifique choix de glaces de toutes sortes [illegible]

ON demande une négresse, blanchisseuse repasseuse. S'adresser au No 73, rue des Magasins, au premier. 25 nov—

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils porc N. O. et prime pour 30 tierçons jambons au sucre, [illegible]

WHITE & DUPEIRE, 25 & 27 Vieille Levée.

EAUX-DE-VIE de La Rochelle—[illegible]

TH BAILLY BLANCHARD & Co, 27, Vieille Levée

PEINTURE de mac—[illegible]

TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille Levée

ENTREPOT DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 15.

NOUS recevons en ce moment, des manufactures, par nos derniers arrivages, un grand assortiment de tapis, [illegible]

Café à vendre.

A VENDRE, pour cause de départ, un CAFÉ bien achalandé, situé rue de la Vieille-Levée, Nos 71 et 73, près Toulouse [illegible]

A. BROUSSEAU & Co.

AVIS.

MESSIEURS EXARD, de Paris, de Londres, ont l'honneur de prévenir MM. les marchands et acheteurs [illegible] PIANOS [illegible]

SARDINES—[illegible]

O VALETON & CO, 25 rue Tchoupitoulas

REÇU par le navire Halamanco, arrivé du Havre, [illegible] fromage Gruyère,

J. N. CURIEN, 22, rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire E. G. Barney, arrivé du Havre: [illegible]

J. N. CURIEN, 22, rue Toulouse

PAR le navire Anna Crocker, de New-York: 100 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et demi-bouteilles, [illegible]

J. N. CURIEN, 22, rue Toulouse

VIN DE SHERRY—[illegible]

X LAMBERT, 62, rue des Magasins

EN débarquement du navire Arlington, de Marseille: [illegible]

PREAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

Chocolat à la crème.

EN déballage, plusieurs caisses de chocolat à la crème, en vente par boîte de une livre chez G LAVIE, 21 rue St-Charles

EN débarquement du navire Arlington, de Marseille, [illegible]

LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

MARRONS! Marrons—En débarquement du navire Arlington de Marseille. [illegible]

LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson.

LEON GIROUX,

143, RUE DU CANAL,

ANNONCE respectueusement aux Dames qu'il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de Chaussures [illegible]

Bals Masqués de Société.

UNE série de huit Bals Masqués de Société sera donnée dans le local à MASONIC HALL, rue St-Charles. Le premier aura lieu le VENDREDI, 9 JANVIER 1857 et les autres le vendredi de chaque semaine, jusqu'au mardi, 24 février, jour du MARDI GRAS.

Ces bals seront donnés sous la direction des Messieurs dont les noms suivent: [illegible]

L. BINOCHE & Cie,

20, rue de Chartres, enseignure Douane

ONT l'honneur d'informer les Dames qu'ils viennent de recevoir, par les steamers *Alma* et *Arago*, un magnifique assortiment de marchandises haute nouveauté pour la saison d'hiver. [illegible]

ED FROIDEVAUX,

Rue de Chartres, No 58,

Spécialité.

OUVERTURE DE SON MAGASIN DE DENTELLES et applications,

le lundi, 15 décembre courant.

LES dames, modistes et couturières trouveront au 1er étage, comme par le passé, tous articles de haute nouveauté choisis dans les premières maisons de Paris et de Lyon. 12 déc—8

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

1er décembre 1856.

UNE élection de six directeurs pour l'année courante aura lieu, au bureau de cette compagnie LUNDI, 5 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

Par ordre, N. O. J. TISDALE, 2 déc—1m Trésorier

44 ......RUE DE CHARTRES...... 44

A. Gamard & Destez,

ONT l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle Orléans qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment [illegible]

Etrennes. Etrennes.

NOUS invitons les personnes qui ont des étrennes à donner à venir examiner notre installation. [illegible]

A. GAMARD & DESTEZ, 15 déc 44 rue de Chartres

Aveois & Levis,

Pharmaciens-droguistes, 40, rue Royale,

CONTINUENT dans ce nouveau local le même genre d'affaires que par le passé. [illegible]

Cognac Isaied, Fonillards et Vinum [illegible]

ALEXIS & LEVIS, rue Royale, 40, ont toujours à la disposition des acheteurs [illegible]

B. P. MEMS,

Courtier de propriétés [illegible]

No 23, BANK PLACE, et No 32, RUE NATCHEZ, NOUVELLE-ORLEANS.

Leçons de piano.

M. ALEXANDRE PLANDRY, professeur de piano, [illegible]

Leçons de Piano.

DÉSIRÉ DELAROIX, professeur de piano, de retour à la Nouvelle-Orléans, se chargera de l'éducation musicale des personnes qui l'honoreront de leur confiance.

S'adresser au No 115 ou 296 rue de Chartres 12 oct—1m

A. CANDIDE,

Rue Chartres, 83, près Conti.

SPÉCIALITÉ DIAMANTS,

Bijouterie française.

REÇU tout récemment un magnifique choix de bijoux et DIAMANTS—

BRACELETS, BROCHES, EPINGLES, BOUCLES, BAGUES, CROIX, BOUTONS.

Tous ces objets en brillants sont d'un goût exquis et dernier choix, dignes de fixer l'attention des amateurs de belle bijouterie.

Aussi—Un bel assortiment de montres, colliers, parures, orfèvrerie, etc. [illegible]

A. Candide se charge des montures en brillants. 1er déc—1m

ALMANACHS!

VINGT-CINQ MILLE Almanachs pour 1857, à vendre aux prix les plus réduits; 2500 Almanachs de Gotha de différentes années [illegible] LELIEVRE, 21 rue Royale.

La Maison LELIEVRE

VIENT de recevoir par [illegible]

Avis aux Dames.

MAISON J. COLLOS,

Enseignure Royale et Ste-Anne,

A REÇU par le navire Squibera Eagle un grand assortiment de Mouchoirs, Tabliers et Châles pour dames, [illegible]

DEMARINE.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi en s'adressant de suite chez Mme F. ALBERT, enseignure Royale et Bienville. 16 déc—

Catalogue! Catalogue!

EN débarquement du brick Antonia, de Barcelone: [illegible]

A vendre par P. ELLY, 129 Vieille Levée, entre St. Philippe et Ursulines

QUININE française—En débarquement du steamer François Arago—[illegible]

A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

HUILE d'olive—[illegible]

A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

A [illegible]

A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 13 Bienville

VIN MUSCAT—[illegible]

A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

BOUTEILLES vides—[illegible]

A vendre par P D SEGOND & COUTIN, 14, Bienville

P. DUHAMEL,

OPTICIEN, RUE DE CHARTRES No 50

VIENT d'importer un grand choix de LUNETTES et VERRES, de LORGNETTES de THEATRE, et toutes sortes d'instruments d'optique, de physique, de mathématique et de chimie des meilleures fabriques d'Europe.

Il appelle l'attention du public sur le choix de ses LORGNETTES qu'il garantit comme ce qu'il y a de meilleur, de plus nouveau et de plus élégant. 2 déc—

TABAC en feuille—[illegible]

ANTO COSTA, 16, rue de la Douane

CIGARES—[illegible]

ANTO COSTA, 16 rue de la Douane

[illegible] ANTO COSTA, 16 rue de la Douane

QUELQUES barils de célèbre cognac français, à vendre pour [illegible] ANTO COSTA, 6 rue de la Douane

V [illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

CHAMPAGNE—[illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

FRUITS à l'eau de vie—[illegible] X LAMBERT, 62 rue des Magasins

CHAMPAGNE—[illegible] JOSEPH LANDIS & Co., 22, rue Tchoupitoulas

WHISKY—[illegible] JOSEPH LANDIS & Co, 34, rue Tchoupitoulas

HUILE de graines—[illegible] JOSEPH LANDIS & Co., 22 rue Tchoupitoulas